

## DES RELATIONS SIGNIFICATIVES

« Les relations significatives ne commencent pas toutes de façon positive. Il est crucial de ne jamais laisser tomber les élèves, même si votre patience est régulièrement mise à rude épreuve », déclare Keith Johnson. Le fait de développer des relations significatives permet de sortir les élèves de l'anonymat à l'école secondaire. En portant attention à l'élève et en cherchant à le connaître, l'enseignant peut établir des contacts avec la vie du jeune en dehors de la classe qui auront des répercussions directes sur ce qui se passe en classe. Les relations authentiques entre élèves et enseignants sont synonymes d'une confiance et d'interactions de qualité qui stimulent le travail intellectuel et l'apprentissage collaboratif. La recherche et la création d'occasions d'établir des relations significatives peuvent consolider l'expérience de l'apprentissage à l'école secondaire.

Norbert Baharally évoque les relations significatives en ces termes : « L'essence même [des relations significatives], c'est l'authenticité de la compassion et de l'attention accordées par les enseignants. Les élèves détectent facilement si cet intérêt est véritable ou non. Les enseignants qui se soucient véritablement de leurs élèves arrivent rapidement à créer des relations avec eux. »

Keith Johnson remarque que cette description des relations significatives gagnerait à être développée davantage. « J'[y] ajouterais la notion de réussite personnelle, et il s'agirait là de l'aisance des jeunes en société et de leur possession d'une solide estime de soi. » Keith Johnson ajoute que la notion de relations significatives comprend le fait « de préparer les élèves au monde du travail en leur offrant une relation de mentorat axée sur la planification de carrière ».

« Les enseignants n'enseignent pas à un groupe d'élèves, mais à des personnes qu'ils connaissent et à qui ils tiennent. Ce qui modifie considérablement la pédagogie et l'ambiance de l'école. »

- Norbert Baharally, directeur, Wm E Hay

## Quelles sont les répercussions sur les élèves?

Les interactions positives régulières avec les adultes aident les jeunes à se sentir bien. Il s'agit non seulement du renforcement de l'estime de soi, mais aussi du développement de compétences en communication. Grâce à leurs échanges fréquents avec les enseignants, les élèves peuvent s'entendre parler de leurs champs d'intérêt personnels sans avoir peur d'être jugés par l'enseignant ou une assemblée de leurs pairs. Janet Grenier précise : « Chaque jour, les élèves passent environ 40 minutes avec leur enseignant conseiller. » Ce dernier communique avec les parents, établit des objectifs, fête les anniversaires. « C'est un peu comme à l'école élémentaire et les élèves en ont besoin. Une simple rencontre de deux minutes par jour ne constitue pas un programme d'enseignants conseillers. »

« Si vous ne voyez les élèves qu'en classe, alors que vous êtes occupé à enseigner, vous ne verrez peut-être que la mauvaise conduite d'un jeune. » Mais si le jeune parle à l'enseignant conseiller et que les enseignants communiquent entre eux, « on découvre souvent que les problèmes peuvent être résolus avant de s'aggraver ».

Norbert Baharally exprime son accord en disant : « Les relations qui se nouent dans un domaine finissent par déborder sur tous les aspects de notre école. Même les gestes simples, comme l'accueil des élèves chaque matin

à l'entrée du bâtiment par un membre de l'administration, l'accompagnement individuel des élèves en difficulté, et la participation des enseignants conseillers aux événements parascolaires de leurs élèves pour mieux connaître leurs passe-temps et leurs champs d'intérêt, font que les élèves ont le sentiment d'être liés à l'école et d'en faire partie. Et voilà comment nous les motivons dans leur apprentissage. »

Les amitiés se construisent de cette façon, et il en va de même pour les relations significatives avec les adultes. Keith Johnson décrit un programme mis en œuvre dans son école pour favoriser l'établissement de relations significatives. « Grâce au programme d'enseignants conseillers, les élèves sont en relation avec un enseignant pendant trois ans. Il y a ainsi moins de risque qu'ils passent leurs années d'école secondaire dans l'anonymat. Ils ont plutôt le sentiment qu'un adulte de l'établissement se préoccupe d'eux. ... L'un des principaux avantages pour nos élèves est qu'en développant une relation positive avec des adultes pendant ces trois années d'école secondaire, ils commencent à comprendre ce qu'est une véritable relation sociale en dehors de leur cercle familial. Un sentiment de sécurité s'instaure lorsque les élèves communiquent avec des adultes de la communauté scolaire, car ils sont alors capables de s'exprimer plus librement sur certaines questions. »

## Quelles sont les répercussions sur le personnel?

Le fait de connaître personnellement les élèves permet de mieux comprendre les problèmes qu'ils cherchent à résoudre à la maison, avec leurs camarades et au sein de la communauté.

Wanda Gerard, Josina Nagtegaal et Debbie Terceros décrivent les répercussions du mentorat sur le personnel en discutant de leur expérience avec un programme d'enseignants conseillers qui jouent un rôle de mentor sur le plan académique et individuel. Ces enseignants, qui encadrent un groupe d'élèves de différents niveaux scolaires pendant leur passage dans l'établissement, jouent un rôle crucial. « Le rôle de ces enseignants conseillers ne cesse d'évoluer. Les possibilités d'interpréter ce rôle varient autant que le nombre de membres du personnel. Une fois par mois, les enseignants conseillers disposent de temps pour rencontrer le groupe qu'ils encadrent. Les enseignants visent à renforcer leurs liens avec les élèves à l'aide de ces moments. Et grâce à leur relation avec l'enseignant conseiller de leur enfant, les parents participent davantage à la vie de l'école. »

En parlant avec les jeunes de leurs problèmes personnels, ou même du dernier film qu'ils ont vu, vous apprenez à mieux les connaître. D'après Norbert Baharally : « Les membres du personnel s'impliquent davantage dans leur travail. Ils connaissent leurs élèves et comprennent leurs besoins, ce qui permet d'adapter l'enseignement et l'évaluation à chacun. » Le point de vue adulte que vous leur proposez trouve sa place dans vos rôles de guide et de mentor. Vous pouvez les aider à trouver leur voie professionnelle en étant simplement témoin de leurs champs d'intérêt et en éveillant l'intérêt de certains élèves qui s'intéresseraient à vos connaissances sur le sujet.

« Instaurez une relation de confiance avec les élèves en respectant vos engagements envers eux. Par exemple, si vous leur dites que vous allez les voir jouer au basketball, allez au match et restez jusqu'à la fin. Faites aussi en sorte de rester honnête et ouvert. Dites-leur comment leur action a entraîné telle conséquence et aidez-les à voir ce qu'ils peuvent faire pour changer leur attitude ou leur comportement. »

- Keith Johnson, directeur, James Fowler

« Les élèves sont réellement sensibles au mentorat et aux relations qu'ils entretiennent avec les adultes. Ils ne vous le montreront peut-être pas immédiatement, mais vous constaterez la différence avec le temps. »

- Keith Johnson, directeur, James Fowler

« La portée de la relation se mesure souvent à la fin de l'année lorsque vous recevez une carte ou un courriel d'un élève qui vous dit qu'il avait des difficultés, mais personne à qui s'adresser, et que vous lui avez été présent. Je ne peux pas parler au nom de mes enseignants, mais ils me disent qu'ils se sentent plus connectés, ce qui est une des raisons pour lesquelles on devient enseignant. »

- Janet Grenier, directrice, École Ste-Marguerite-Bourgeoys

## Quand les relations significatives sont favorisées :

- aucun élève ne reste dans l'anonymat;
- les enseignants et les élèves communiquent régulièrement;
- les enseignants et les élèves se respectent;
- les élèves voient leurs enseignants comme des mentors;
- les élèves sont soutenus dans leurs tentatives d'atteindre l'excellence ou de répondre à des normes élevées;
- les enseignants instaurent la confiance en respectant leurs engagements envers les élèves.

COLLABORATEURS : Norbert Baharally, directeur, Wm E Hay; Keith Johnson, directeur, James Fowler; Janet Grenier, directrice, École Ste-Marguerite-Bourgeoys; Wanda Gerard, directrice, Peace Wapiti Academy, avec Josina Nagtegaal, coordinatrice Flex, et Debbie Terceros, coordinatrice CONNECT.